

JEAN-CLAUDE JUNCKER, LE POMPIER PYROMANE

ROMARIC GODIN



Le président de la Commission européenne devait amorcer un renouveau démocratique et social de la politique européenne. L'affaire "Luxleaks" ruine ces bonnes intentions et mettent à jour les défauts du système de nomination européen.

Ce devait être « la Commission de la dernière chance », celle qui devait sauver l'Europe des eurosceptiques et rétablir la confiance dans l'UE parmi les peuples. Et cela commence par un désastre : l'affaire "Luxleaks". Les révélations concernant l'évasion fiscale organisée par le Luxembourg, pays dont le nouveau président de la Commission a été premier ministre et ministre des Finances pendant une décennie, place Jean-Claude Juncker, le nouveau président de la Commission européenne, dans une situation impossible.

CONTRADICTION AU SEIN DE LA COMMISSION

Toute crédibilité concernant la lutte contre l'évasion fiscale lui est désormais ôtée. Mais il y a plus. Alors que la nouvelle Commission semble fort tentée d'utiliser ses nouvelles armes issues du Two-Pack et du Six-Pack contre les « mauvais élèves » budgétaires, ces révélations lèvent encore un voile sur l'absurdité des logiques à l'œuvre en Europe. Tandis que certains pays ne parviennent pas - ou au prix de lourds sacrifices seulement - à consolider leurs budgets, des pays comme le Luxembourg (mais il n'est pas le seul, y compris dans la zone euro), « siphonne » une grande partie des recettes fiscales potentielles pour pouvoir satisfaire des agences de notation qui ne manquent jamais une occasion de se pâmer devant la performance budgétaire du Grand-duché...